

Bulletin de l'AMOPA

Grande-Bretagne

Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques
Sous le Haut Patronage de S.E.M l'Ambassadeur de France

Première réunion de l'AMOPA en Écosse P. Bennett



Vue sur Edimbourg

A lire:

- Enseignement du français en Grande-Bretagne chez les petits et les grands (pp. 1 & 4)
- Les Français de Londres vus par les Français de France (p.2)

Lors de la dernière assemblée générale de l'AMOPA-GB, la Présidente avait exprimé le désir d'établir des 'groupes régionaux' afin de permettre aux amopaliens vivant hors région londonienne de se rencontrer plus souvent. Prof Bennett a relevé le défi. Voici le rapport d'une première réunion tenue à Edimbourg en présence de six membres écossais:

L'AMOPA compte actuellement neuf membres en Écosse, pénurie de membres qui s'explique surtout par la difficulté qu'ont les amopaliens écossais à se rendre à Londres pour les réunions de l'AMOPA-GB. Pour remédier à cette situation, et avec l'approbation de la branche britannique, on a décidé de fonder une filiale de cette branche en Écosse. La première réunion des amopaliens écossais a eu lieu le 12 mars 2011, dans les locaux de l'Institut Français d'Écosse, et nous tenons à remercier M. Vincent Guérin, directeur de l'IFE, qui nous y a offert une salle de ré-

union.

Les activités de l'AMOPA en Écosse viseront à soutenir les efforts de l'Institut Français d'Écosse, de l'Alliance Française, établie à Glasgow, et de la Franco-Scottish Society / Société Franco-Écossaise pour favoriser la diffusion de la connaissance de la langue et la culture françaises dans toute l'Écosse. À cette fin la nouvelle sous-branche cherchera à établir des rapports avec les branches départementales de l'AMOPA en France, qui, pour des raisons historiques, ont déjà quelques liens avec l'Écosse. On espère ainsi pouvoir organiser des conférences et des « mini-colloques » autour de thèmes franco-écossais.

Dans l'immédiat, l'AMOPA en Écosse projette d'organiser une journée de travail pour les étudiants universitaires en Écosse, avec la collaboration de doctorants d'origine française et francophone qui préparent une thèse dans une université écossaise. L'un des objets de cette journée de travail sera de faire connaître aux étudiants écossais l'importance dans tous les domai-

nes des recherches entreprises en France et les avantages d'échanges avec des institutions françaises. On espère pouvoir organiser cet événement en automne 2011.

En 2012 l'AMOPA en Écosse projette de lancer un prix du français parlé pour les étudiants en cinquième année de scolarité dans les «secondary schools» en Écosse.

Les amopaliens écossais ont le ferme espoir que ces activités organisées en Écosse encourageront d'autres membres écossais de l'Ordre de Palmes Académiques à adhérer à l'Association.

Philip Bennett
Professor of Medieval French
Language & Culture
University of Edinburgh

Dans ce numéro:

Première réunion en Ecosse	1
La vallée des grenouilles	2
Comment dépasser la crainte du handicap	3
Rendons hommage	4
L'école française de Bristol	4
Voyages	4

Changement d'heure en *ch'ti*...

Ian Hugo

« Ché pour bétôt !!!
cangemint » d'heure!...
Pour tertous qui se posent à chaque fos eul'grinde question lorsqu'i vint l'temps ed'chang'i d'heure:

"Ein avinche ou bien ein arcule ?" Té veux un truc pour t'in rappeler... Ravise bin...

en OCTOBRE: cha finit par RE donc on recule la t'chiote

aiguille...

en AVRIL: ça qu'minche par AV donc on avinche cette t'chiote aiguille ta tout compris? Ché bin... hein !!!

Dans la vallée des grenouilles



Brompton Road

"ICI, C'EST LA BANLIEUE DE PARIS", explique un professeur du lycée français Charles-de-Gaulle aux parents venus le rencontrer ce jour-là. Nous sommes à South Kensington, au sud-ouest de Londres, dans ce quartier cossu que les Anglais appellent *"la vallée des grenouilles"*.

A la sortie du métro, on tombe sur une boulangerie Paul, où de jeunes mères de famille aux allures très Neuilly-Auteuil-Passy partagent un café. En face, un fromager bleu-blanc-rouge. Un peu plus loin, deux librairies françaises vendent au bas mot deux fois plus cher qu'en France les dernières sorties littéraires. Mais aussi des cahiers Clairefontaine à prix d'or pour les élèves du lycée français, dont on exige des feuilles à grands carreaux quand les Britanniques n'utilisent que des cahiers à lignes. Sans oublier l'Institut français, son Ciné Lumière et le consulat général.

Les Français de South Kensington, Christian Roudaut les appelle les *"escargots"* dans son livre *France, je t'aime, je te quitte* (Fayard, 240 pages, 18 euros) : *"Ils essaient de vivre ici comme s'ils étaient dans l'Hexagone"*, explique ce journaliste qui vit à Londres depuis 1999. Souvent, ils sont venus pour des raisons purement professionnelles, et il ne s'agit là que d'une étape dans une carrière (dans la diplomatie, dans la banque...) qui les emmènera ailleurs.

Pascal Grierson est parti du même constat quand il a décidé de créer une radio londonienne pour Français. *"Londres est la cinquième ou sixième ville française, on y trouve 400 000 Français, dont 75 000 appartiennent à des CSP +. Et ceux-là restent très classiques et aiment rester très français"*, juge-t-il, à quelques jours du lancement sur les ondes, le 17 novembre, de French Radio London.

Il n'y a pas qu'à South Kensington qu'on trouve des *"escargots"*. Partout où le

lycée français à ouvert des écoles primaires - Clapham, dans le sud de Londres, Ealing, à l'ouest, ou Fulham, dans le sud-ouest, les Français se sont regroupés. Dans ces annexes, ils sont arrivés plus récemment et souvent avec moins de moyens, et peut-être plus de curiosité, que leurs prédécesseurs de la *"vallée des grenouilles"*. Il n'empêche, on commence déjà à y voir des signes de cette *"francisation"* jusque-là propre à *"South Ken"*, ce que Debra Kelly, professeur de culture francophone à l'université de Westminster qualifie de *"néo-colonialisme urbain"*.

M. Grierson n'est pas seul à vouloir s'enrichir sur le dos de ces expatriés peu intégrés. Au moins deux sites Internet (Chanteroy online et French Click) proposent des produits bien de chez nous aux nostalgiques de l'huile d'olive Puget et du camembert Lanquetot. Plusieurs médecins ont créé le très coûteux centre Medicare, qui délivre des soins et des médicaments français à tous ceux qui craignent le National Health Service. Dans le magazine *Ici Londres, un vétérinaire français fait sa publicité auprès de ses frères d'expatriation*, au cas où les chiens et les chats de ces dames se sentiraient dans l'inconfort avec la langue anglaise. Sans parler de ce dentiste qui exerce à Paris mais vient quelques jours par mois dans la capitale britannique pour soigner une clientèle peu regardante à la dépense.

"Il n'y a que 120 000 Français immatriculés au Royaume-Uni, dont plus de 80 000 à Londres, explique Edouard Braine, le consul de France à Londres. Il n'est pas déraisonnable de multiplier ce chiffre par quatre pour avoir une idée du nombre de nos concitoyens qui vivent dans la capitale britannique." Il n'est pas non plus déraisonnable, juge le consul, de miser sur le caractère très peu aventurier de certains. Pour autant, affirme M. Braine, le modèle

South Kensington n'est que la face émergée et peu représentative d'un phénomène "de masse" bien plus large.

"South Kensington et ce que cela symbolise, c'est l'expatriation de papa, renchérit M. Roudaut. Dans les années 1990, les Français sont venus en masse à Londres, dans tous les secteurs et dans tous les quartiers." C'est ce qu'on a appelé *"la troisième vague d'émigration"* Outre-Manche, après celles des huguenots sous Louis XIV et des aristocrates dans la foulée de la Révolution française.

Aujourd'hui, et cela reste vrai malgré la crise, ils viennent d'un coup d'Eurostar pour des raisons économiques. Un marché du travail plus ouvert, un monde où il est moins important de sortir d'une grande école, un endroit où apprendre l'anglais et faire ses armes à l'heure de la mondialisation. *"Ce sont les oubliés de Saint Pancras (nom de la gare où arrive l'Eurostar)"*, développe M. Braine. Des jeunes surtout, dont plus de la moitié sont bac + 4 ou bac + 5. Mais pas seulement. Il y a aussi beaucoup de Français d'origine maghrébine qui trouvent à Londres une société moins raciste, où il est plus facile de trouver un logement ou un emploi.

Ceux-là, M. Roudaut les appelle *"les caméléons"*, parce qu'ils se mêlent totalement à la ville. *"Ils sont invisibles"*, confirme M^{me} Kelly, qui travaille à un ouvrage académique sur les Français de Londres. Et, contrairement à d'autres communautés, *"comme les Portugais, très nombreux dans le quartier de Pimlico, ils ne se vivent pas comme des immigrants économiques. Et ne ressentent donc pas le besoin de former à Londres une communauté avec leurs concitoyens"*, poursuit l'universitaire. On est loin de *"South Ken"*.

Virginie Malingre

Article paru dans l'édition du Monde du 26.10.10

...Grenouilles?...

La vallée des
Grenouilles?!!...



Lycée français, Kensington

Comment dépasser la contrainte du handicap et s'inspirer des bonnes pratiques britanniques?

Edouard Braine

Ayant montré que le handicap ne devait pas être synonyme d'incapacité et d'exclusion, je sortirai le 8 novembre des limites habituelles de ma mission de consul général. Il ne s'agira pas, évidemment, d'un « coming out » ni d'un équivalent, adapté au handicap, de la gay-pride. Je compte saisir l'occasion qui s'offre à moi, l'un des rares énarques en fauteuil roulant proches du micro, pour m'en emparer et inscrire le sujet à notre ordre du jour social et éthique. J'invite à Londres le 8 novembre une trentaine de personnalités françaises et anglaises de haut niveau et des journalistes. Cette concertation précédera un concert de grande qualité. Rassurez vous ce concert ne sera pas une nouvelle quête pour les pauvres «zandikapés», mais l'inverse...

Le 8 novembre en début d'après midi, l'ascenseur du consulat général de France à Londres sera enfin inauguré. Cet évènement célébrera l'accessibilité de ce lieu emblématique de la présence française à Londres pour les personnes handicapées, âgées et les mamans avec leurs poussettes. Dans une capitale britannique absolument exemplaire en matière d'insertion des personnes handicapées, l'occasion sera saisie pour tenter de faire avancer la conscience collective française sur un sujet de société qui est hélas chez nous "politiquement orphelin".

Concrètement, le programme des festivités s'organise ainsi : en début d'après midi un colloque franco-britannique sera consacré à l'examen des bonnes pratiques dont les deux Pays amis et voisins pourraient s'inspirer mutuellement. Dans les locaux du consulat, une trentaine de participants échangeront, en présen-

ce de journalistes, sur le handicap, dans le contexte de la préparation des Jeux Olympiques de Londres où l'accessibilité et l'acceptation du handicap jouent un rôle central. Trois personnalités britanniques de premier plan participeront à ce débat : le grand historien d'Oxford, auteur de l'histoire des passions françaises, Théodore Zeldin, le président du comité paralympique international, Sir Philip Craven et l'évêque de Durham, ancien consul honoraire de France, Mgr. Justin Welby, tous parfaitement francophones. Du côté français Gérard Masson, président du Comité paralympique français, la philosophe Corine Pelluchon (Eléments pour une éthique de la vulnérabilité), le député Hervé Mariton et le multiple champion olympique français Vincent Boury.

Après la concertation, le concert. Cet évènement musical et culturel intitulé "musique en selle, beyond difference" prendra place le soir dans la salle de spectacle de l'Institut Français (250 places), elle aussi enfin accessible avec un fauteuil roulant. Organisé au départ grâce à la générosité d'un ami anglais Peter Boyles, patron de la banque HSBC en France, il associera des musiciens classiques de premier plan (Thierry Huillet piano et Clara Cernat violon et alto) et cinq remarquables artistes de variété dont le talent importe plus que la différence. Loin d'être une "quête pour les pauvres handicapés", cette soirée vise à contribuer au financement de la "Caravane de l'espoir". Cette opération originale vise à la réinsertion de jeunes, anglais et français, en difficulté qui rallieront à l'automne 2012 la Camargue à Londres à dos de cheval. L'esprit olympique véritable, né de la rencontre

entre un vieux médecin anglais, le Dr. Brookes et le jeune aristocrate français Coubertin, inspirera cet évènement auquel s'associeront de grands sportifs, dont le champion olympique français Vincent Boury qui, aux JO de Pékin, a privé les chinois de la médaille d'or à laquelle ils tenaient le plus : le ping pong.

Après le concert une réception fournira l'occasion d'une vente aux enchères dont le produit ira à la caravane de l'espoir organisée par Jakki Cunningham et soutenue par l'organisation britannique *Riding for the Disabled*, que préside HRH la Princesse Anne. Musique, acceptation du handicap, amitié franco-britannique et équitation seront donc les vedettes de cette journée du 8 novembre à Londres. Ce n'est pas par hasard si je dois mon fauteuil roulant à une chute de cheval et si j'ai été sauvé par un médecin anglais, le Dr. Richard Casson. De son côté, Jean Pierre Aubert, un des responsables du Groupe pour l'Insertion des Personnes Handicapées Physiques, qui est au coeur de ce projet, est un familier du Cadre Noir de Saumur, et un cavalier de très haut niveau.

Tout naturellement, cet évènement sera donc placé sous le signe de l'amitié franco-britannique et de son illustration, donnée au printemps dernier, par la participation de la musique à cheval de la Garde Républicaine aux festivités du Royal Tattoo au Château de Windsor. L'image de la course de l'Union Jack et du Drapeau Tricolore, en l'occurrence *Riding for the Disabled*, sera notre référence pour faire passer en France l'exemple de nos voisins britanniques afin de réintégrer les exclus dans la société.



Edouard Braine, entouré d'amis

Ayant montré que le handicap ne devait pas être synonyme d'incapacité et d'exclusion, je sortirai le 8 novembre des limites habituelles de ma mission de consul général...

Rendons hommage

C'est avec regret que nous apprenons les décès de deux amis et collègues amopaliens

britanniques: Dr Pat Kerr et Monsieur Dryden Gilling-Smith. L'Association des Membres de

l'Ordre des Palmes Académiques présente à leurs familles leurs très sincères condoléances.



AMOPA

Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques
Sous le Haut Patronage de S.E.M l'Ambassadeur de France
au Royaume-Uni

Présidente & Rédactrice: Françoise Richardson
49, Whiteknights Road, Reading RG6 7BB
Tél: 0118 926 22 23
Courriel: f.richardson@botanical.net

Secrétaire: Colette Bach
80, the Avenue, Ealing, London, W13 8LB
Tél: 020 8997 0659
Courriel: colette.bach@btinternet.com

Secrétaire (adhérents): Ron Hallmark
130 College Road, Moseley, Birmingham, B13 9LH
Tél: 0121 778 1854
Courriel: joanandron37@btinternet.com

Trésorier: Rod Shepherd
11, Sanderling Place, Portishead, Bristol, BS20 7NW
Tél: 07775 991 224
Courriel: chezleberger@googlemail.com

Pour mieux connaître notre association:
tapez: www.amopagb.org
tapez: www.amopa.asso.fr
Et ... notre culture:
tapez: www.canalacademie

La prochaine réunion de bureau aura lieu le 3 décembre 2011 au Dispensaire Français de Londres (Hammersmith) à 11.00. Tout commentaire peut être transmis au Secrétaire à l'avance.

- *Cravates AMOPA* (Chevalier & Officier), *Rubans* (Chevalier) & *Rosettes* (Officier)
Contactez: Rod Shepherd
- *Mugs AMOPA*
Contactez: Rod Shepherd
- *Pour tout changement (courriel, adresse & grade)*
Contactez: Colette Bach; Ron Hallmark ou Rod Shepherd
- *Souscriptions*: Contactez: Rod Shepherd
- *Visites*: contactez David King
- *Articles & commentaires pour le site web*:
Contactez: Françoise Richardson

*Un grand merci à tous pour nous lire
... ainsi qu'à ceux et celles qui ont eu la gentillesse de participer à la rédaction de ce Bulletin.*

« Un petit coin de France »: l'école française de Bristol

Monique Pellois

L'école française de Bristol fondée en 1980, est une association à but non lucratif, qui offre un enseignement de qualité aux enfants à partir de deux ans et demi. Le but? parler et écrire le français dans un contexte culturel français.

De par sa popularité et ses effectifs en pleine expansion, l'école ne peut actuellement pas répondre aux demandes des familles bilingues résidant à Bristol et ses environs, ou des nouvelles familles d'expatriés.

La recherche de locaux reste donc une grande priorité. Malgré l'obtention de la garantie de l'Etat accordée pour l'achat d'un bien immobilier vendu par la mairie de Bristol, l'offre faite n'a malheureusement pas été retenue.

« Nous recherchons toujours des locaux plus appropriés à une école puisque nous œuvrons au quotidien dans un vieux village hall que nous partageons avec d'autres associations qui viennent le soir » nous confie Monique Pellois, en nous rappelant que le 4 juillet 2010, son école a accueilli Olivier Cadic, Président de l'UFE (GB), Conseiller à l'Assemblée des Français de l'étranger pour le Royaume-Uni.

Chaque année des événements de la vie sociale de l'école de Bristol sont organisés et déjà deux dates sont à retenir:

- 3 décembre 2011 (14h-16h30): Marché de Noël: avec participation chantée des classes de la maternelle au CM2



- 23 Aout 2012 (12h à 16h): fête de la musique, avec buffet et pique-nique en famille, suivie d'un repas entre adultes le soir.

Monique Pellois projette également d'organiser des réunions entre collègues amopaliens sur Bristol avec Mme Annie Burnside (Consul Honoraire de Bristol).

Monique Pellois, Directrice
Ecole française de Bristol
www.ecolefrancaisebristol

Stop Press... Voyages entre Amopaliens proposés... Stop Press...

- AMOPA-GB visite à Londres: Maison de Dickens, samedi 10 décembre (contact: David King, tel: 208 892 3979)
- AMOPA-France: visite de la région d'Annecy avec Jean-Michel Fouquet en septembre 2012
- AMOPA-Guadeloupe pour 2013

